

LA RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE AU CANADA

PHOTO

News

EXEMPLAIRE
GRATUIT

VOLUME 21, NO. 3
AUTOMNE 2012 · 6.98 \$



MICHEL ROY

Comment j'ai photographié
le planchiste le plus rapide
au monde!

DR. WAYNE LYNCH

L'œil du voyageur
Parc national de Jasper
Le gentil géant des Rocheuses

KRISTIAN BOGNER

Perspectives

CHRISTIAN AUTOTTE

Conseils pratiques
sur le trépied

PLUS

SPÉCIAL :

Rangefinders nouveau genre

Mischo Erban (photo: Michel Roy)

Perspectives



par Kristian Bogner

Visez l'art!

Entraînez-vous comme un Olympien pour améliorer vos photos !

J'ai eu dans ma vie le grand bonheur et le privilège de photographier l'action lors de deux Jeux Olympiques d'hiver et de travailler de près avec des athlètes de niveau olympique. J'ai été vraiment inspiré par l'engagement des athlètes envers leur sport et j'ai retiré beaucoup de ces expériences. Avec les Jeux Olympiques de Londres encore tout frais à notre mémoire, j'aimerais partager certains principes 'd'entraînement' photographique que j'ai appris et que j'ai appliqués à mes efforts d'enregistrement des éléments visuels de notre monde.

Discipline photographique

Généralement, je trouve que les gens ont une fausse idée de ce qui fait les 'bonnes' images. Beaucoup trop souvent, on entend la phrase: «Ça doit être une image Photoshop» ou encore «Qu'as-tu fait à ton image pour qu'elle ait l'air de ça?». Plusieurs croient que si une image est spectaculaire, elle a certainement été manipulée de quelque façon.

En vérité, je passe très peu de temps au post-traitement de mes images. Avec une bonne dose de discipline, il est possible d'obtenir de bonnes images directement à partir de l'appareil! En fait, lorsque je fais des conférences ou des ateliers (www.PhotographicRockstar.com), je montre souvent des images en format RAW non éditées, pour illustrer le fait que l'on peut obtenir d'excellentes images directement à partir de l'appareil simplement en faisant les réglages appropriés et en ayant l'intention d'obtenir l'image parfaite lorsque l'on appuie sur le déclencheur.

J'utilise souvent le logiciel Nikon Capture NX2 parce qu'il me permet de faire rapidement tous les réglages de couleur et les ajustements. J'utilise le formidable système de points de contrôle de la couleur du logiciel pour améliorer rapidement mon image. Lorsque l'on ouvre un fichier RAW à l'aide du logiciel propriétaire de son appareil, il ressemble exactement à ce que l'on a photographié sans avoir à ajuster tous les paramètres. C'est très avantageux en termes d'économie de temps. Si vous photographiez en Nikon, je vous recommande fortement de télécharger une version d'essai de 60 jours sur le site Nikon.ca et de visionner certains de mes tutoriels gratuits à www.KristianBogner.com. Si vous utilisez un autre système, assurez-vous d'essayer le logiciel propriétaire qui est recommandé par le fabricant. Une fois que vous avez apporté les ajustements voulus au fichier d'image RAW, vous pouvez enregistrer l'image en format TIF et l'importer dans Photoshop, Lightroom, Aperture ou autre option de post-traitement que vous préférez.

Visualiser l'image finale avant de cliquer

Tout comme un athlète Olympique qui visualise toute sa routine ou compétition, je crois fermement en la pré-visualisation de l'image finale avant d'appuyer sur le déclencheur. Je vois l'image dans sa forme finale, ce à quoi je veux qu'elle ressemble incluant tout traitement, filtres ou effets que je pourrais ajouter au post-traitement. Je peux même visualiser l'image recadrée comme je la verrais

dans la brochure finale ou sur une toile. J'appelle ça «photographier avec un but en tête» et je trouve que plus c'est clair, plus je suis efficace, ce qui se traduit par une bien meilleure image au final. On pourrait dire: «Bien partir, pour bien franchir la ligne d'arrivée».

Créer son propre standard d'excellence

Une bonne façon d'établir et de maintenir sa propre norme d'excellence est de s'entourer de celle-ci. Il y a quelque chose de très spécial à voir sa meilleure image sur le mur. C'est comme exhiber une médaille d'or ou un certificat d'excellence. Je fais souvent de grands tirages artistiques de mes images favorites et je les place dans mon bureau et dans mon salon pour me rappeler le niveau d'excellence que je vise avec toutes mes photos. Lorsque j'atteins un nouveau record personnel, cette image rejoint mes préférées sur mon mur de trophées.

Réservez du temps à l'entraînement

Toutes les fois que j'achète un nouvel appareil ou objectif, je prends le temps de profiter de l'excitation du moment en allant «jouer» ou «pratiquer» avec lui. J'essaie de prendre une journée complète ou à tout le moins une belle soirée pour régler l'appareil correctement, tester les diverses fonctions et les nouvelles possibilités. J'ajuste les réglages d'image comme la netteté, le contraste et la saturation et puis j'essaie différents réglages ISO pour voir jusqu'à quel point je peux pousser le capteur. Je m'amuse aussi avec le filtre de réduction du bruit et la fonction D-Lighting. Avec les appareils numériques, il est vraiment facile d'évaluer ces tests – il suffit de prendre une photo et de faire un zoom avant sur l'image pour la voir à un niveau de grossissement de 100% à l'écran. Pour vérifier que vous avez fait les réglages à la perfection, téléchargez les images dans votre ordinateur et revérifiez vos résultats. Sachez de quoi est capable votre appareil, cela pourrait vous donner de meilleures images que vous attendiez!

Lorsque j'achète un nouvel objectif, je clique tout ce que je vois pendant toute une journée sans utiliser d'autres objectifs. C'est ainsi que j'augmente ma zone de confort et que je vois à quel point je peux utiliser mon objectif de façon créative avec tout sujet.

Lorsque vous changez d'objectif, vous changez instantanément votre perspective. Lors d'une récente expédition photo en Inde, j'attendais un

traversier par une journée brumeuse et monotone. J'ai alors remarqué une toile d'araignée couverte de rosée et j'ai remplacé mon objectif par un Micro-Nikkor VR 105 mm pour faire quelques photos fantastiques de la toile d'une perspective complètement différente. Si votre séance photo ne tourne pas à votre goût, changer d'objectif peut rapidement changer l'expérience visuelle.

Entraînez-vous avec d'autres photographes

Une partie de l'entraînement d'un athlète est de pratiquer avec d'autres athlètes pour tester ses habiletés et repousser ses limites. Vous pouvez accroître vos aptitudes et élargir vos perspectives en photographiant avec d'autres photographes. J'ai fait récemment une formidable assignation dans l'arrière-pays pour Nikon Canada, afin de tester le nouveau D800 dans des conditions extrêmes. Et la séance photo comportait des athlètes dont deux professionnels du ski. J'ai fait équipe avec le cameraman reconnu Kirk Neff et des membres de l'équipe de Nikon Canada et pendant deux jours, nous avons photographié sans arrêt. Le concept était 'Un appareil, Deux perspectives' et nous avons créé un vidéo contenant des séquences de Kirk et mes photos fixes portant sur les mêmes moments. Je vous invite à aller le voir à www.KristianBogner.com ou à www.youtube.com/nikoncanada.

Kirk et moi avons beaucoup appris l'un de l'autre. C'était effectivement très révélateur d'observer quelqu'un avec un background vidéo travailler avec le même appareil que moi en photo. La séquence vidéo montre comment nous avons photographié les mêmes sujets et le même environnement, mais avec deux perspectives complètement différentes.

J'ai appris que les événements que vivons sont toujours neutres jusqu'à ce qu'on leur donne une signification. C'est pourquoi deux personnes ou plus peuvent être témoins du même événement et en tirer une expérience complètement différente. On découvre beaucoup de choses en photographiant avec un autre photographe ou mieux encore, un groupe de photographes. Surveillez attentivement comment chaque photographe aborde le sujet et puis comparez vos images.

J'ai récemment fait un voyage au Rajasthan avec un bon ami qui est un excellent photographe. Nous avons eu beaucoup de plaisir à photographier ensemble les gens et leur environnement, mais nous avons été très surpris de voir à quel point nos images différaient à partir des mêmes gens et des mêmes endroits. Lorsque nous avons visité le Taj

Mahal, je me suis retrouvé en train de photographier l'architecture tandis que lui s'intéressait aux gens et saisissait leur expression lorsqu'ils voyaient cet impressionnant monument.

Une autre façon d'accroître l'impact de la photographie est de partager vos images avec des amis, parents ou nouvelles connaissances et de leur demander de décrire vos images de leur perspective. On peut apprendre beaucoup de cet exercice et voir comment l'histoire que l'on avait dépeinte est reçue par l'auditoire. Lorsque vous découvrez que votre travail inspire les autres et que vous écoutez leurs impressions sur votre travail photographique, vous vous sentez un peu comme nos Olympiens – c'est merveilleux d'avoir des gens qui apprécient votre travail. Comme les athlètes qui voient leurs réalisations comme une série de records personnels, les réactions positives pour vos photos vous inspireront à constamment viser l'excellence et l'or!





La magie de l'écran vert

par Michel Roy

Lorsque l'équipe de PhotoNews m'a demandé d'écrire un article sur la composition d'images avec écran vert, ma première réaction a été : « Oui ! C'est cool, j'adore faire des compositions d'images, ce que ça va être amusant ! »



Le défi consistait à expliquer une technique qui remplit généralement un livre de 5 cm d'épaisseur, en quelques pages... Je dois maintenant admettre que c'est une tâche impossible, alors mon but ici se limitera à un aperçu de la magie de l'écran vert afin que vous puissiez de votre côté, vous en inspirer ... incluant quelques conseils pratiques pour que le truc fonctionne.

Lorsque nous parlons de l'écran vert ou bleu, nous nous référons à la saisie d'une couleur spécifique, couleur qui sera remplacée en post-production par une autre image ou un arrière-plan. La technique a été utilisée pendant de nombreuses années dans la photographie et la production télévisuelle et nous en voyons des exemples tous les jours dans la diffusion des nouvelles du soir, les bulletins météorologiques, et le cinéma. Tous ces médias utilisent un fond vert ou bleu pour leur magie. Vous pouvez utiliser la même technique pour votre propre travail vidéo ou photo - c'est un processus relativement simple. Les écrans verts ou bleus sont les couleurs les plus couramment utilisées pour la saisie, parce que les tons de la peau humaine ne contiennent pas beaucoup de ces couleurs. Je suppose que je n'ai pas à vous dire de prévenir vos sujets d'éviter de porter une chemise verte ou une cravate verte... elle disparaîtra dans l'arrière-plan lorsque vous ferez le traitement de l'image! Si votre sujet porte du vert, utilisez alors un fond bleu pour la saisie.

Lorsque l'image initiale est produite pour l'un de ces projets à effets spéciaux, vous pouvez remplacer le fond facilement dans Photoshop ou dans le logiciel de retouche photo de votre choix.

Plusieurs logiciels spécialisés dans le remplacement de l'arrière-plan sont maintenant disponibles et de nombreux photographes les utilisent entre autres pour les portraits d'école et des travaux d'entreprise. Le logiciel spécialisé travaille vite et vous permet d'utiliser très facilement des techniques avancées comme l'édition par groupe d'images, donc si vous prévoyez faire un certain nombre d'images avec écran vert, c'est une très bonne idée de regarder du côté des applications logicielles spécialisées.



Michel Roy

Michel Roy, de Québec, est propriétaire de *Digital Direct Photos & Vidéos*, firme spécialisée dans une gamme complète de services photographiques et vidéo variant d'assignations spéciales corporatives à la photo de mariage. Pour une aventure visuelle, visitez le site web à www.digitaldirect.ca.

La première étape de création consiste à faire une très bonne image, c'est la phase la plus critique de votre projet. Une image de base de piètre qualité rendra la tâche ardue et se traduira certainement par un mauvais résultat final. Le succès ici passe par une bonne image de base. Et vous vous épargnez des heures de post-traitement et de casse-tête.

Voici quelques lignes directrices qui feront de votre aventure post-traitement une tâche simple et facile. Tout d'abord, éclairez l'arrière-plan uniformément pour éviter les zones sombres ou trop éclairées. Ensuite, assurez-vous de laisser beaucoup d'espace entre votre sujet et l'arrière-plan, vous éliminerez ainsi tout déversement de lumière verte (spill), un terme utilisé pour décrire la réflexion de la lumière à partir de l'arrière-plan sur votre sujet. Plus vous laissez d'espace entre votre sujet et le fond vert, plus il est facile d'éliminer ce problème. Si l'espace est restreint, mieux vaut essayer de trouver un nouvel emplacement parce que la gestion automatique en post-production sera une tâche difficile et le résultat en souffrira si vous ne prenez pas soin de bien préparer votre image. Un autre truc consiste à utiliser une ouverture entre $f/7$ et $f/11$, ce qui assure que le contour de votre sujet sera net. Cela facilitera la découpe et donnera à votre image finale un look impeccable. Enfin, utilisez la sensibilité ISO la plus basse possible pour éviter le bruit ou l'aspect granuleux dans l'image. Celui-ci peut rendre la tâche difficile pour le découpage du sujet en post-production.

Une fois que le concept est bien établi et que vous avez créé une image initiale de qualité avec fond vert uniformément éclairé, il est temps d'ouvrir l'image dans votre logiciel préféré. Personnellement, j'utilise Photoshop pour faire la magie que nous voulons accomplir. Je commence par sélectionner la couleur de fond vert pour ensuite utiliser l'inverse comme sélection. Il ya plusieurs façons de faire une sélection dans Photoshop. Une méthode que j'aime bien, c'est d'utiliser l'utilitaire Plage de couleurs où il suffit de cliquer sur le fond vert pour le sélectionner. Utilisez l'icône "+" pour sélectionner toute la partie verte de l'image, puis inversez la sélection et sauvegardez dans la sélection un masque de calque.

Un masque de calque est, à mon avis, le meilleur moyen à utiliser pour faire des sélections précises. Vous pourrez ensuite revenir en arrière et corriger le masque avec l'outil d'amélioration du contour ou utiliser les brosses pour le corriger.

Comme je le disais au début, il est impossible d'expliquer toutes les étapes et les détails de la technique d'écran vert dans un court article. Assurez-vous que vous suivez les directives pour préparer votre image soigneusement, et une bonne partie du travail sera réalisée. Certains logiciels coûteux peuvent même vous permettre de garder les ombres et d'accroître la précision de la découpe à la perfection.

De nombreuses techniques peuvent être utilisées pour fixer la couleur dans Photoshop en cas de déversements (spills) ou si vous avez besoin de faire une sélection précise de la découpe de cheveux ou d'autres petits détails. L'idée est de faire un calque en mode couleur dans Photoshop et de

remplacer la teinte verte par une autre couleur sur un nouveau calque. Cela peut sembler compliqué, mais comme tout ce que vous tentez, si vous ne sautez pas dans l'eau, jamais vous n'apprendrez à nager! Alors, allez-y et essayez. En cas de problème, faites une recherche sur Internet où plusieurs partagent trucs et recettes. Vous pourriez même découvrir une nouvelle approche à la fin de la session!

Parfois, je remplace l'écran vert par l'outil Plume pour découper chaque morceau du cassette-tête et les mettre sur des couches différentes afin de pouvoir les manipuler séparément pour créer des compositions étonnantes et amusantes.

À vous maintenant de nous montrer votre talent et les belles images que vous pouvez créer avec une bonne préparation et un peu de pratique. Les possibilités sont infinies! Ne vous arrêtez pas à coller un OVNI dans le ciel de votre image, nous savons que vous pouvez faire tellement mieux!

L'image finale! Mon client était très satisfait du résultat. Avec une bonne image au départ, il a été facile d'ajouter plusieurs couches dans Photoshop pour créer la magie!



Le second objectif avec notre musicien était de réaliser un portrait qui le dépeindrait comme un bon gars passionné de musique. Il aurait été difficile ici de photographier à la fois le sujet et les lumières de fond, mais avec la technique de l'écran vert, il a suffi d'un coup de baguette.



par Wayne Lynch

PARC NATIONAL JASPER

Doux géant des

Rocheuses

Ce matin automnal de la mi-septembre était parfait ; l'enfant en moi profitait de l'air frais pour souffler de petits nuages qui disparaissaient dans un ciel où languissaient quelques étoiles entre les pics enneigés, à travers les lueurs aurorales. Au village, les touristes ronflaient toujours et l'autoroute désertée était prometteuse. La silhouette attendue se manifesta dans les bosquets près de la route et, récompensé, je lançai un cri de joie en reconnaissant un jeune grizzly qui venait manger pour un troisième matin d'affilée sur ce bord de route. En sécurité dans ma voiture, je photographiai l'omnivore dévorant des baies. Son immense face arborait les grimaces que formait son museau aux mouvements incessants qu'il levait de temps à autre, discernant dans l'air humide, mon odeur parmi les parfums de pin et de feuilles en décomposition. L'ours décida de m'ignorer et continua son déjeuner pendant une vingtaine de minutes qui lui suffirent pour vider une demi-douzaine de shépherdies de leurs fruits rouges gelés avant de disparaître dans l'ombre. Jasper venait de me donner un autre souvenir inoubliable.

Ce parc national qui couvre l'est des Rocheuses en Alberta est ma destination de choix pour subvenir à mes envies subites de photographe, que ce soit en hiver, en été, au printemps ou en automne. Parcs Canada décrit Jasper comme «le doux géant des Rocheuses» avec «près de 1000 km de sentiers, une nature sauvage sans commune mesure et la réserve de ciel étoilé la plus vaste de la planète...» Pour le photographe de nature que je suis, je crois qu'il n'y a pas d'endroit plus merveilleux en Amérique du Nord.



Grèbe à col rouge.

Jasper regorge de grosses bêtes qui se manifesteront pour les photographes patients et persistants : outre les grizzlys, on retrouve les ours noirs, les loups, les orignaux, les wapitis, les mouflons et les chèvres de montagne. Au cours de ma carrière de photographe autonome qui s'étale sur plus de trente ans, à plusieurs reprises, ce sont mes clichés de bord de route à Jasper qui ont payé les factures.

La faune du parc, comme dans plusieurs parcs nationaux autour du monde, est habituée aux véhicules et ne s'enfuira pas, même dans la circulation

lourde. Toutefois, si une seule personne sort de sa voiture pour avoir un meilleur angle, l'animal se précipitera dans la forêt avant le premier déclic.

J'ai vécu cette situation à maintes reprises et je sais maintenant comment m'y préparer afin d'être prêt le plus rapidement possible. Avant toute excursion, je fixe l'objectif que je risque d'utiliser à mon appareil, habituellement un téléobjectif moyen 70-200 mm f/2,8. J'apporte souvent un second appareil avec un objectif 300 mm ou 500 mm. Je place les deux appareils prêts à tirer sur



Tétras sombre.

le siège du passager avec un coussin de billes que j'utilise pour stabiliser l'objectif. Cette simple préparation m'a permis à plusieurs occasions d'avoir une photo alors qu'on ne pouvait apercevoir l'animal que quelques minutes et inutile de dire qu'avec mon équipement dans un sac de transport ou dans le coffre arrière de la voiture, j'aurais tout loupé. Un paysage vous laisse le temps de changer d'objectif, mais un animal, rarement.

Une autre technique que j'ai adoptée est de transformer mon véhicule en cache. J'ai photographié ainsi des renardeaux près d'une tanière, des canards, des huards et des grèbes au bord de lacs et de nombreuses espèces d'oiseaux dans leurs nids. J'ai souvent réussi à me stationner près d'un nid sans déranger les oiseaux, mais le bruit peut les apeurer surtout si ma silhouette est visible.

Pour éviter cet inconvénient, je suspends des rideaux noirs avec du velcro derrière les fenêtres du véhicule, des rideaux faits maison qui se posent et se décrochent rapidement.

Plusieurs photographes se contentent des vues de bord de route à Jasper, mais si vous êtes le moins en forme et légèrement aventurier, je vous conseille d'enfiler vos bottes de marche afin d'explorer les nombreux sentiers qui traversent le parc. Ce genre d'excursion offre de nombreuses occasions pour la photographie de paysages et souvent de la faune. J'ai ainsi croisé des marmottes et des écureuils curieux, des lagopèdes alpins et des téttras insouciant, des martres d'Amérique discrètes et de splendides mouflons d'Amérique avec une toundra foisonnante et des montagnes aux pics enneigés en arrière plan.



Lorsque je m'aventure dans les sentiers, je sélectionne mon équipement afin de préserver mon énergie pour couvrir le maximum de terrain. Personnellement, je transporte tout dans un sac à dos de taille moyenne, mais il est important que vous soyez confortable et que vous ayez avec vous des collations, nécessaires si vous vous perdez, et des vêtements, car la météo peut changer rapidement en montagne. Peu importe comment vous choisissez de transporter votre matériel, assurez-vous d'avoir une protection hydrofuge sur votre sac si la pluie se manifeste. Mon sac contient : un trépied léger Gitzo en fibre de carbone, deux appareils photo, des objectifs grand-angle 12-24 mm, téléphoto 28-300 mm et macro 100 mm ainsi qu'un flash avec un diffuseur pliable Lastolite. Sans le trépied, le tout pèse seulement huit kilos que je peux transporter pendant plusieurs kilomètres avant que mon âge ne vienne me ralentir.

Il semble impossible de résumer toutes les merveilles de Jasper qui fait deux fois la superficie de l'Île-du-Prince-Édouard, mais si un ursidé mangeant des pissenlits en bordure de la route,

un mouflon broutant sur un versant de montagne ou un original cherchant les nénuphars sur un rivage vous intéressent, le Parc national Jasper est pour vous. Et on ne peut passer sous silence les paysages : les verts prés alpins sous les colonnes de calcaire, les denses forêts d'épinettes et de sapins où les rayons du soleil s'enfoncent dans leur ombrage, les frêles peupliers au fond des vallées qui murmurent et l'ensorcelant chant d'amour des huards que l'écho transporte sur toute la longueur de la rive.

Vraiment, Jasper sait titiller l'imagination de tout photographe.

Bio

Vous pouvez suivre Wayne sur son site - www.waynelynch.ca et voir quelques-uns de ses clichés de Jasper dans ses livres *Wildlife of the Canadian Rockies* (2010) et *Wayne Lynch's Canadian Rockies Wildlife for Kids* (2011) jugé le meilleur livre pour enfants de 2012 en Alberta.

Original femelle.



Rangefinders numériques!

Vous voulez plus qu'un compact au niveau possibilités et qualité et moins qu'un reflex en termes de poids? Alors, regardez les modèles à objectif interchangeable sans miroir qui proposent une alternative intéressante pour un large éventail d'applications photographiques.

Souvent dotés de capteurs de la taille de ceux qui équipent les modèles reflex, mais logeant dans un boîtier plus petit que ces derniers, ces appareils offrent un degré de raffinement qui ne manquera pas de plaire aux photographes recherchant polyvalence et qualité d'image supérieure.

Les fabricants ont tous leur façon d'aborder le fonctionnement pratique de leur appareil. Les divers modèles utilisent en grande majorité un écran ACL à visée directe (Live View) au lieu du viseur traditionnel, ce qui peut poser problème pour la photo à l'extérieur sous le soleil ou se révéler peu commode lors de l'emploi d'objectifs plus imposants. Certains modèles offrent un viseur électronique bien apprécié et de plus en plus évolué comme celui de l'Olympus EM-5 entre autres. L'interface de contrôle varie aussi au gré des systèmes. On retrouve des modèles avec écran tactile et d'autres avec des molettes et des touches traditionnelles. Certains sont essentiellement 'tout-auto'

tandis que d'autres procurent tous les modes et fonctions des grands avec possibilité de contrôle manuel total. Bref, il s'agit d'une catégorie inspirée au départ des appareils à télémètre couplé (range camera) de l'époque comme le PEN et le Leica M et qui prend du galon après quelques années d'existence, ce qui se traduit par une grande variété à des prix d'entrée à peine plus élevés qu'un compact haut de gamme et qui grimpent jusqu'à des prix similaires aux reflex d'entrée de gamme.

Les objectifs disponibles pour ces appareils sans miroir sont moins nombreux que pour les reflex bien que certaines marques proposent des adaptateurs permettant d'utiliser tous leurs objectifs. Les fabricants d'objectifs indépendants commencent aussi à s'intéresser à la catégorie et viendront sans doute accroître le choix en termes de focales et de fonctions.

La technologie a progressé de façon marquée depuis que le premier appareil sans miroir a fait son entrée sur le marché. Il est donc important de faire vos recherches avec soin sur Internet pour vous assurer qu'elles sont à jour. Les appareils offrent un grand choix de caractéristiques et le meilleur avis que l'on puisse vous donner est de parler à un spécialiste photo au détail qui saura vous guider dans le choix du modèle répondant le mieux à vos besoins.

Canon EOS M

Le nouveau Canon EOS M qui débarquera au Canada en octobre, pourra répondre à tous vos besoins photo en plus de délivrer une qualité vidéo full HD avec autofocus continu. Le capteur CMOS de 18 Mégapixels de format APS-C devrait, aux dires de la société, offrir une performance impressionnante en faible lumière.

Canon lancera à la même occasion de pair avec le capteur AF CMOS Hybride, deux objectifs de la série M dotés de la technologie STM qui offre douceur et silence. Tous les objectifs Canon EF et EF-S pourront être utilisés avec l'EOS M grâce à l'adaptateur optionnel EF-EOS M.

L'appareil numérique EOS M sera disponible en octobre sous la forme de deux ensembles. L'appareil EOS M en noir sera offert avec le nouvel objectif EF-M 22 mm f/2 STM et un flash Speedlite 90EX au prix de détail suggéré de 829,99\$, l'EOS M en noir, blanc ou rouge sera emballé avec le nouvel objectif EF-M 18-55 mm f/3,5-5,6 IS STM et un flash Speedlite 90EX au prix suggéré de 879,99\$.

Pour en savoir plus, visitez votre marchand local Canon ou rendez-vous www.canon.ca



Nikon 1 J2

Les rumeurs étaient fondées et Nikon a bel et bien annoncé un nouvel appareil sans miroir, le J2 pour mettre son système Nikon 1 à jour. Tous les détails sur le site de Nikon Canada www.nikon.ca

Le système Nikon 1 qui a été lancé il ya un an comprenait deux boîtiers – le Nikon J1 de 10,1 Mpix avec capteur AF CMOS haute vitesse, et le V1 avec viseur électronique de haute résolution. Le boîtier métallique du nouveau J2 reçoit lui aussi le capteur CMOS de format CX de 10 Mpix, mais se voit doté d'un écran à résolution de 921 000 pixels et de nouvelles couleurs.

Les appareils équipés de la monture Nikon 1 peuvent recevoir l'adaptateur optionnel FT1 permettant de monter les objectifs à monture NIKKOR F. L'angle de vision d'un objectif à monture F sur le FT1 équivaut à celui d'un objectif de format 35 mm après multiplication de la focale par environ 2,7x.

Le prix suggéré du J2 est de 599,99\$ avec un objectif NIKKOR 1 VR 10-30 mm f/3,5-5,6. Un nouvel objectif, le 1 NIKKOR 11-27,5mm f/3.5-5,6, sera offert au prix suggéré de 199,99\$ à compter de la fin septembre. www.nikon.ca



Fujifilm X-PRO1

Doté d'un capteur CMOS X-Trans de 16 Mpix format APS-C développé spécialement pour lui et combiné au Processeur EXR à technologie propriétaire, le X-Pro1 de FUJIFILM vient bouleverser le marché du compact sérieux.

Le X-Pro 1 possède un viseur hybride à la fois optique et électronique (EVF) et le système comporte trois objectifs interchangeables Fujinon d'exception. Le capteur X-Trans CMOS est capable d'une résolution très impressionnante par rapport à d'autres capteurs APS-C. La vidéo HD 1920 x 1080 avec son stéréo s'affiche en beauté sur le moniteur ACL de 3,0" RGBW et tout aussi bien, voire mieux, sur un téléviseur HD.

Cet appareil n'est pas sans rappeler les appareils rangefinder 35 mm classiques avec son excellente ergonomie et sa qualité de construction. Simple à utiliser en automatique tout en offrant un grand choix de réglages manuels, il s'agit là d'un appareil avancé pour photographes avertis et professionnels qui englobe



la dernière technologie dans un boîtier compact qui se glisse dans la poche. La monture X exclusive à Fujifilm permet à cet appareil d'accepter des adaptateurs pour monter des objectifs classiques fabriqués pour des modèles rangefinder avec divers degrés de fonctionnalité. Prix suggéré du boîtier: 1699,99\$. Pour en savoir plus, visitez www.fujifilm.ca

Olympus OM-D E-M5



Olympus offre en plus de la gamme PEN très diversifiée, un appareil particulièrement évolué qui a conquis le cœur de la presse spécialisée, le E-M5 de la série OM-D, l'appareil phare du système Micro Four Thirds. Son capteur Live-MOS de 16 Mégapixels allié au processeur d'images TruePic VI offre une sensibilité jusqu'à ISO 25600. On passe facilement du super viseur électronique à l'écran orientable de 3" pour toute la flexibilité voulue.

L'E-M5 offre la stabilisation d'image sur "5 axes" intégrée au boîtier qui compense les mouvements verticaux, horizontaux et en lacet. L'autofocus à 35 zones offre les options pratiques de l'AF sur 9 zones et sur zone unique selon la situation.

Cet appareil Olympus de belle facture fabriqué en un alliage de magnésium et en aluminium est protégé contre la poussière et les éléments.

Et pour compléter cet impressionnant tableau, il offre la vidéo Full HD 1080 avec contrôle manuel possible sur l'ouverture et la vitesse d'obturation.

L'E-M5 d'Olympus est offert au prix suggéré de 999\$ pour le boîtier en noir ou en argent et de 1299\$ avec le zoom M. Zuiko ED 12-50 mm f/3,5-6,3 EZ. Un grand choix d'objectifs et d'accessoires est disponible.

Pour en savoir plus, visitez www.olympuscanada.com

Panasonic LUMIX DMC-G5

Panasonic a récemment lancé le Lumix GF5 équipé d'un capteur Live MOS de 12,1 MPix de conception nouvelle et du processeur Venus reconfiguré. La performance en faible lumière à ISO 12800 et la réduction du bruit 3D (3DNR) produisent des images qui sauront plaire à tous. Le Lumix GF5 est doté d'un boîtier compact et stylisé au format Micro Four Thirds. Un grand choix d'objectifs est disponible.

Les tests réalisés ont montré des résultats très impressionnants au niveau du système AF ultra-rapide et d'une grande précision. On peut photographier en rafale à la cadence de 4 images par seconde pour capturer les sujets en déplacement. L'écran tactile de 3" d'une résolution de 920000 pixels et une interface très conviviale font de cet appareil un choix intéressant. Touch Zoom est disponible avec l'emploi de l'objectif à zoom assisté LUMIX HPS14042 ou de l'objectif HPS45175.

Le Panasonic LUMIX DMC-GF5 est offert dans un grand choix de couleurs et d'ensembles. Le boîtier avec zoom standard LUMIX G VARIO 14-42 mm f/3,5-5,6 est offert au prix suggéré de 649\$; le boîtier avec objectif à zoom assisté X PZ 14-42 mm f/3,5-5,6 OIS M-4/3 sera proposé à 749\$.

Pour en savoir plus, visitez www.panasonic.ca



Pentax K-01

Pour en savoir plus, visitez www.pentax.ca Le Pentax K-01 sans miroir intègre en grande partie les caractéristiques des reflex de la marque dans un boîtier compact et résistant. Le K-01 est équipé d'un capteur d'image CMOS de 16,28 MPix au format APS-C et du processeur Prime M de Pentax.

L'une des caractéristiques les plus intéressantes de cet appareil est le fait qu'il accepte les objectifs PENTAX interchangeables de monture K* incluant ceux produits à l'époque pour les reflex argentiques. Le boîtier est équipé du mécanisme de stabilisation SR (Shake Reduction) développé par PENTAX qui fonctionne avec tous les objectifs montés sur l'appareil.

Un grand choix de modes photo en fait un appareil très polyvalent. Le K-01 est doté d'une fonction d'enregistrement vidéo Pleine HD pour des clips de haute



qualité (1920 x 1080 pixels). Au format d'enregistrement H.264, il offre un choix de cadence de 30, 25 ou 24 images par seconde.

Pour la photographie fixe, on tirera avantage du mode HDR (plage dynamique élargie) pour la création d'images bien exposées dans l'appareil, permettant d'économiser le temps et l'effort dans le post-traitement.

Le PENTAX K-01 est équipé d'un grand écran ACL de 3" de haute résolution (921 000 pixels) offrant une excellente lisibilité. Le K-01 est proposé en noir et en jaune avec l'objectif XS DA SMC 40 mm f/2,8 au prix suggéré de 899,99\$.

Pour en savoir plus, visitez www.pentax.ca

Votre ami à trois pattes...

par Christian Autotte



Portrait de Philippe Gratton



Si vous croyez pouvoir tenir votre appareil avec tout objectif et produire des images nettes, faites l'exercice qui suit. Trouvez un sujet statique, trois souches ou un mur de briques feront très bien l'affaire. Montez votre plus longue focale sur votre appareil, respirez profondément et appuyez en douceur sur le déclencheur.

Faites une série de photos à main levée en réduisant graduellement la vitesse d'obturation (1/250, 1/125, 1/60, 1/30 et peut-être 1/15s). Répétez le même exercice, cette fois avec votre appareil placé sur un trépied et de préférence avec un déclencheur souple ou le retardateur. Comparez chaque photo côte à côte sur votre ordinateur. Vous réaliserez que vos mains ne sont pas aussi stables que vous l'aviez cru.

Une bonne vieille méthode empirique s'applique encore aujourd'hui avec à peine quelques modifications: Pour les photos à main levée, la vitesse d'obturation minimale doit être 1/longueur focale. Avec un reflex de format APS-C ou 4:3, n'oubliez pas le facteur de multiplication (1,6x ou 2,0x). Mon 400 mm multiplié par 1,6 devient donc un 640 mm, alors ma vitesse d'obturation ne devrait pas descendre en bas de 1/640s. Pour ajouter un peu à la confusion, nous avons maintenant des appareils ou objectifs avec stabilisation d'image permettant de nous en tirer avec des vitesses plus basses tout en maintenant la netteté. Plus stable, certainement, mais combien plus? Ici, vous devrez tester votre propre performance du fait que certaines personnes sont plus stables que d'autres. Il y a une limite à la vitesse à laquelle on peut descendre, généralement 1/60 s. Moins que ça, il y a un risque d'obtenir des photos floues. En cas de doute, utilisez un trépied. N'oubliez pas de désactiver le stabilisateur lorsque vous le faites, le système de stabilisation recherche constamment le mouvement, même lorsqu'il n'y en a pas, et sur un trépied, il pourrait même atténuer la netteté.

Pour les images les plus nettes, utilisez un bon trépied. Ceci est particulièrement vrai pour

les sujets stationnaires en faible lumière. Les trépieds permettent d'utiliser toute combinaison de vitesse, d'ouverture et de sensibilité ISO. Oubliez les photos avec ouverture maximale et la sensibilité ISO à 1600 et plus puisqu'avec un trépied, il est possible de choisir de grandes ouvertures pour une plus petite profondeur de champ et conserver une meilleure qualité d'image avec un réglage de sensibilité plus faible. Pour obtenir cette apparence laiteuse d'une chute d'eau, vous aurez besoin d'un trépied et d'une exposition de quelques secondes. Pour photographier la ville de nuit ou les étoiles, vous aurez besoin d'un trépied. Il vous en faudra un aussi pour la macrophotographie et la photo de paysage dans une forêt sous un ciel nuageux et vous voudrez aussi l'avoir pour vos photos HDR où plusieurs images sont "assemblées" en une seule d'une plage dynamique élargie. Les photographes de nature et de sports utilisant de très longs téléobjectifs en bénéficieront également. Un trépied aide aussi à la composition. Lorsque l'appareil est placé sur un trépied, ce que vous voyez dans le viseur est plus stable de sorte qu'il est plus facile de sélectionner ce qui doit être inclus ou exclus de l'image. C'est aussi la meilleure façon de garder la ligne d'horizon au niveau dans les photos de paysage.

Votre investissement dans un bon trépied durera des décennies. Ne partez pas à la course aux aubaines – un trépied qui se tient coûtera entre 200\$ et 1000\$. Et ne considérez pas votre trépied par rapport à un seul appareil – un ensemble reflex de 600\$ exige un aussi bon trépied qu'un système à 5000\$. Pensez aussi que votre trépied durera entre 10 et 15 ans, ce qui peut représenter plusieurs appareils. Divisez le coût du trépied par rapport à tout cet équipement et il se révèle une aubaine en soi! Les trépieds "pro" sont solides avec des pattes qui peuvent être écartées à l'horizontale pour photographier au ras du sol. Il peut aussi être fait de fibre carbone, un matériau relativement nouveau qui réduit le poids de moitié. Le nombre de segments des tubes peut aussi être important.



Quelqu'un qui voyage beaucoup préférera plus de sections pour avoir un trépied plus facile à transporter dans ses bagages. Il pourra, par contre, être un peu moins stable.

Mais trêve de bavardage, passons à l'action. La première image montre le trépied à pleine extension. Si vous utilisez régulièrement la colonne centrale pour mettre l'appareil à la hauteur de vos yeux, mieux vaut commencer avec un trépied plus long (Nota: les trépieds compacts qu'ils soient pliés ou ouverts, resteront toujours 'compacts' – excellents en voyage, pour la randonnée, etc.). La colonne centrale étendue, on pourrait presque parler d'un monopode monté sur trois pattes et donc moins stable que prévu à l'origine. La colonne centrale devrait être utilisée à l'occasion seulement pour peaufiner la composition, par exemple, lorsque l'on fait de la macrophotographie sur une souche.

Même lorsque l'appareil est sur un trépied, cela ne veut pas dire qu'il est parfaitement stable. Appuyer sur le déclencheur manuellement peut causer des vibrations, particulièrement avec l'emploi d'un long télé ou avec une vitesse d'obturation lente. Lorsque vous travaillez avec un trépied, prenez l'habitude d'utiliser un déclencheur souple, une télécommande ou le retardateur. Si le sujet est statique, vous pourriez même verrouiller le miroir en position relevée si votre appareil le

permet. Lorsque vous travaillez par grand vent, il peut être bon de suspendre un poids sur la colonne centrale du trépied pour plus de stabilité. J'utilise souvent un crochet en "S" pour attacher mon sac photo au trépied.

À l'extérieur, le terrain peut souvent être inégal. C'est une bonne idée de garder le trépied au niveau. Même les trépieds d'entrée de gamme peuvent être équipés de petits niveaux sur la tête du trépied ou le collet des tubes. Un trépied qui n'est pas au niveau est moins stable, particulièrement lorsque l'on utilise des objectifs lourds sans oublier le risque qu'il bascule. En vidéo, mettre le trépied au niveau avant de filmer est essentiel pour enregistrer les séquences avec certains mouvements latéraux de la caméra, autrement un panoramique pourrait commencer au ras du sol et se terminer dans les nuages. Il en va de même pour ceux qui photographient des panoramas multi-image, ils trouveront leur montage ou post-production grandement simplifié en commençant avec une ligne d'horizon au niveau.

Si le trépied n'a pas à être déployé à sa pleine hauteur, commencez par les sections plus épaisses des tubes. Elles sont plus stables, donc moins de risque de vibrations. C'est aussi la raison pour laquelle vous devriez surveiller attentivement le poids que peut supporter le trépied convoité. Soyez



conservateur et investissez dans un trépied qui peut en prendre un peu plus. De cette façon, si vous passez à des objectifs ou appareils plus imposants, votre trépied ne deviendra pas caduc.

De retour en studio, votre trépied peut être grandement utile. Les photographes de portrait utilisent un trépied depuis des générations. Avec l'appareil en place et stable, il est plus facile d'interagir avec le modèle. Un déclencheur souple peut être utilisé pour le déclenchement sans avoir à se tenir près de l'appareil.

Certains trépieds ont une colonne centrale qui peut pivoter à 90° en position horizontale. On peut ainsi l'utiliser lorsque les pattes du trépied sont complètement écartées pour photographier au ras du sol en macro ou pour obtenir une perspective inhabituelle. De plus, il peut, dans cette position, remplacer un statif de reproduction pour la photographie de documents, petites œuvres d'art, pièces de monnaie, etc. avec le sujet placé sur une table.

Votre choix d'un trépied dépasse le choix d'un ensemble de tubes... vous devez voir le trépied comme un système – avec différentes têtes interchangeable qui adaptent le trépied pour une foule d'applications. Pour la flexibilité, rien ne bat une bonne tête à rotule. Dévisser une seule vis permet de diriger l'appareil dans toutes les directions et les meilleurs modèles offrent une friction ajustable. D'un autre côté, une tête à trois voies peut être plus appropriée parce que chaque axe est contrôlé indépendamment de sorte que vous pouvez en fixer une à votre goût sans toucher aux autres.

Les trépieds ne sont pas suffisamment compliqués pour nécessiter un mode d'emploi, mais avec le bon trépied, la bonne tête et un peu de pratique, vos photos peuvent être améliorées de façon importante. Au lieu de considérer un trépied comme un fardeau à transporter, pensez à lui comme d'un «ami à trois pattes».

BIBLIOTHÈQUE PHOTO NEWS par Ginette Lapointe

EarthFlight

John Downer

Firefly Books. 242 pages.

Publié pour accompagner la série de la BBC, EarthFlight nous transporte dans un voyage comme aucun auparavant: une collection de photographies à couper le souffle qui offre une vue nouvelle et inspirante des six continents à travers les yeux des oiseaux. Filmé à l'aide de techniques avant-gardistes pour capturer la grandeur et le drame du vol ailé dans une perspective entièrement nouvelle, Earthflight nous emmène dans un voyage hors du commun. Cette collection de plus de 200 photographies de la série historique BBC nous fait découvrir les plus étonnants spectacles se jouant sur la terre.

D'échauffourées avec les ours d'Alaska à la flopée d'aigles au-dessus du Grand Canyon, Earthflight suit les routes migratoires d'oiseaux à travers le monde. Que ce soit en planant au-dessus des chevaux galopants de Camargue en France ou à la chasse aux chauves-souris par des buses à queue rousse, le livre dévoile les secrets des cieux et offre un aperçu du monde sous un nouveau jour.

Ce guide offre en définitive une étude unique et grandiose du vol naturel.



Granges du Québec

Pierre Philippe Brunet,
Jean O'Neil

Art Global. 128 pages.

Cet ouvrage soigné renferme plus d'une centaine de photos prises tout au long des saisons par Pierre Philippe Brunet, un photographe passionné et amoureux fou de la nature. L'écrivain Jean O'Neil, son complice, y évoque la merveilleuse histoire des granges québécoises et leur évolution depuis la Nouvelle-France jusqu'à nos jours. Faisant partie du patrimoine architectural du Québec, elles racontent aussi l'histoire d'un peuple et son adaptation réussie à un pays rude.



Beginnings

Anne Geddes

Firefly Books. 242 pages.

La photographe primée Anne Geddes a fondé une nouvelle tradition dans la narration visuelle et captivé une audience internationale. Après avoir passé 12 mois à photographier, Anne révèle une série d'images qui sont, selon ses mots, parmi les plus satisfaisantes qu'elle ait jamais créées. Un magnifique livre de table avec plus de 140 photographies jamais publiées.

Poursuivant dans Beginnings, la tradition qui a fait d'elle l'une des photographes les plus admirées et les plus populaires au monde, Anne Geddes présente les éléments simples et élégants de la nature comme nous ne les avons jamais vus auparavant. Avec son appareil photo, elle a conçu une histoire nouvelle sur le mystère délicat et puissant de la vie qui inspirera les amants de la nature tout autant que ses images de bébés ont capturé l'imagination des gens partout dans le monde. Elle révèle la beauté complexe de nids d'oiseaux, la délicatesse des œufs et les teintes rayonnantes cachées à l'intérieur des pétales solidement fermés d'une fleur avant la floraison. Puis, elle ajoute à sa métaphore visuelle, des juxtapositions surprenantes et éclairantes sur les origines, dans des formes florales et humaines. Une fois de plus, Anne Geddes attire notre œil pour célébrer ces trésors, qu'il nous faut soigner et protéger. Racontée dans une langue de l'amour qui est entendue par tant de cultures et de personnes de tous âges, Beginnings transcende les frontières, comme l'ont fait ses œuvres précédentes. Beginnings explore les parallèles entre nous et les autres, c'est une ode à la vie.

